

BELGODYSSÉE (8/8)

« Il faut cultiver son jardin »



Tonny Van Bavel a ouvert sa boutique avec l'aide de son épouse en août 2012.



Emmanuel Crooy

Valérie Neysen, Beho

Caméra, micro ou bic, j'aime mettre tout en œuvre pour comprendre ce qui se passe autour de moi et surtout communiquer l'info. J'aime également provoquer les esprits afin de les pousser au-delà

des limites de leur carcan culturel, dans le but d'inviter les gens à la réflexion.

À côté de mes études de journalisme à l'UCL, je suis vice-présidente d'un kot-à-projet : le KAP Signes. On est une équipe de huit étudiants, quatre sourds et quatre entendants signeurs. Ensemble, on soutient les jeunes sourds à faire des études. On fait également la promotion de la langue des signes. C'est une langue que j'adore, car elle prend en compte toute la richesse de l'expression corporelle. ■

En pleine crise économique, Malines a encouragé des entrepreneurs à ouvrir leur boutique.

Tonny a ouvert

la sienne il y a deux ans.



● Valérie NEYSEN

Une petite maison en carton, des poupées en tissus, des bijoux, des vêtements, des luminaires artisanaux... La vitrine est joliment décorée, le tout dans une ambiance tamisée. Lorsqu'on pousse la porte de la boutique, une clochette sonne la bienvenue. Plus loin, Tonny lance un joyeux « Goeiedag ! ». Il est occupé à ranger les dernières marchandises. « C'est bientôt Noël ! », dit-il, ponctué d'un accent flamand.

« Super goods ecodesign ». C'est

le nom de son magasin. Il y vend une kyrielle d'articles qui ont tous la particularité d'être fabriqués dans des matières écologiques. « C'est aussi ça le design. Ce sont des choses qui plaisent. Il y a encore les clichés comme quoi les articles écologiques sont destinés aux hippies. Mais en 2013, écologie, ça veut dire aussi que les produits sont très beaux et souvent plus originaux. »

La traçabilité

Dans le fond du magasin, une longue tringle soutient des cintres en carton. C'est un vrai festival de couleurs ! Parmi toutes les chemises, Tonny en choisit une rose. « Sur l'étiquette, il y a un numéro. Si je vais sur le site internet de la marque, je peux voir que la chemise a été fabriquée par un couturier de 43 ans, qu'il a des enfants. C'est une personne comme vous et moi. La production n'est pas anonyme...

comme c'est d'habitude le cas. »

l'économie locale

Un peu plus loin, Tonny a écrit une phrase de Voltaire sur la fenêtre : « Il faut cultiver notre jardin. » « Je pense que si on veut changer les choses, c'est important de commencer par son propre mode de vie, sa propre rue, son propre environnement. C'est ainsi qu'on commencera à faire bouger le monde. Ici, à Malines, je trouve important que les gens soutiennent l'économie locale. »

La boutique « Super goods ecodesign » se trouve dans Onze Lieve Vrouwstraat. Il y a deux ans, il n'y avait pas un seul commerce dans cette rue. Toute l'économie se concentrait dans une large rue

perpendiculaire. Dans cette grande artère commerciale, les grandes enseignes célèbres s'y érigaient. Les rayons y débordent encore d'articles fabriqués en série et standardisés. Rien n'est unique, tout est normalisé. C'est rentable, surtout en temps de crise.

Mais l'audace et la motivation de ces jeunes entrepreneurs de s'être lancés en pleine crise ont été récompensés par leur succès ! La vie a effectivement repris dans le quartier. La clientèle apprécie les produits atypiques, les concepts originaux et elle retrouve un contact privilégié avec le gérant. L'économie et la vie sociale sont ressorties plus fortes de la crise. ■

Retrouvez les aventures de nos Tintin reporters chaque samedi de 15 h à 17 h dans l'émission « Grandeur Nature », sur



PUBLICITÉ

Publicité

En panne ?



Au-delà de 40 ans, un homme sur trois peut rencontrer des faiblesses qui gênent l'harmonie de son couple et détruisent sa joie de vivre.

Le **Re830+** n'est pas un médicament, mais un complément alimentaire *naturel* à base de plantes, sans aucun effet secondaire connu.

Il a reçu un n° Nut du SPF Santé Publique, et peut donc être vendu sans prescription médicale dans toutes les pharmacies.

En savoir plus sur : www.re830.be

AGRS500A

◆ CONSOMMATION

Listeria dans le Fondant Fedou

Cora indique que son fournisseur « La Fromagerie de Hyezas » a mis en évidence la présence de listeria dans le fromage « Fondant Fedou » (100 grammes). Symptômes : fièvre, isolée ou accompagnée de maux de tête. Les femmes enceintes doivent être très attentives à ces symptômes, ainsi que les personnes immuno-déprimées et les personnes âgées.

◆ DEXIA

Du neuf au CA

Le conseil d'administration de Dexia SA, la banque franco-belge en extinction, a pris acte de la démission de Philippe Rucheton comme administrateur de Dexia SA (avec effet au 31 décembre). Pierre Vergnes a aussi été coopté en tant que membre du CA.

DÉLINQUANCE FINANCIÈRE

Deux dossiers sur trois classés sans suite

Près de deux dossiers sur trois transmis par la Cellule de Traitement des Informations Financières (CTIF) au parquet ont été classés sans suite et seul un cas sur huit a abouti à une condamnation, ressort-il des chiffres publiés vendredi à l'occasion du vingtième anniversaire de la CTIF.

Selon la publication, la CTIF a reçu entre le 1er décembre 1993 et le 31 août 2013 un total de 234 634 signalements de la part de personnes et d'institutions et 60 540 dossiers de blanchiment d'argent ou de financement du terrorisme ont été traités. Dans 16 004 cas, représentant un montant total de 22,5 milliards d'euros, un

dossier a aussi été transmis aux autorités judiciaires.

Mais seuls 12 % (1 938 cas) de ces 16 004 dossiers ont abouti à une condamnation. Dans 9 949 cas (62 %), le dossier a même été classé sans suite après une enquête préliminaire du parquet.

« Cela n'est pas synonyme de laxisme de la part des parquets », souligne Jean-Claude Delepière, président de la CTIF. « Notre cellule travaille sur base d'indications sérieuses, tandis que la justice doit chercher des preuves », ajoute-t-il. « De plus, les parquets travaillent avec des moyens limités, sur des cas souvent difficiles à prouver. » ■

Photovoltaïque: êtes-vous prêt à investir ?

SONDAGE ◆ Sept Belges francophones sur dix se disent favorables au photovoltaïque, ressort-il d'un sondage réalisé en août dernier par l'institut Ipsos auprès de 1 014 Wallons et 248 Bruxellois francophones. 15 % des personnes interrogées envisagent même d'y investir dans les 5 ans. La moitié (52 %) des sondés renonce par contre à acquérir des panneaux solaires au cours de cette période, d'après cette enquête publiée par Edora.

Motivations : « les économies qu'ils réaliseraient sur leur facture d'électricité » (43 %), « la production de leur propre électricité » (27 %) et « la réduction de leur empreinte environnementale » (10 %). Seuls 5 % considèrent cet achat avant tout comme un bon placement financier.